

COMMENT PARLER DES LIVRES QU'ON A LUS ?

Voici une ébauche de classification de nos réactions, sous forme d'une liste (provisoire) de **13 types de remarques** entendues DANS NOTRE GROUPE, donnant pour la plupart des éléments de « valeur » que les lecteurs attribuent au livre. Des avis formulés concernent :

1. les aspects formels du livre, la construction, l'habileté des procédés, les qualités du style, l'originalité (les remarques renvoient à une *valeur esthétique*)
2. les liens avec d'autres œuvres de l'auteur, d'autres auteurs
3. l'objet livre lui-même (son esthétique), la brièveté/la longueur
4. la facilité de lecture/l'effort de lecture, la densité-complexité/clarté-simplicité
5. la langue : mots inconnus, fautes restantes, rôle de la traduction (les remarques renvoient à une *valeur linguistique*, voire à la correction)
6. vraisemblance, vérité historique, réalité des personnages, cohérence des actions, réalisme de l'univers décrit (les remarques renvoient à une *valeur référentielle*)
7. des aspects moraux ou éthiques : dénonciation, valeurs portées par les personnages ou le livre lui-même, jugements du lecteur sur leur comportement (renvoient à une *valeur éthique*)
8. connaissances apportées par le livre, découverte d'univers (les remarques renvoient à une *valeur informative*)
9. émotion ressentie, effet psychologique :
 - peur, horreur, dégoût, aversion, pitié, attendrissement, tristesse, chagrin, irritation, mépris, ennui, intérêt, rire, euphorie, exaltation, surprise, étonnement, choc, happage (« j'ai été happé ») ou le contraire (« je ne suis pas entré dans ce livre »), délice, ravissement, emballement, admiration, etc.
 - attachement, trouble, rejet, identification
(les remarques renvoient à une *valeur psychoaffective*)
10. citation : à fonction démonstrative, pour illustrer
11. prescription : recommandation du livre, à offrir ou pas, à qui
12. relecture du livre : souhaitée, écartée
13. ignorance, doute, interrogation, « inhibition » : « je ne sais pas dire pourquoi », « je ne sais pas comment dire »...

Voir :

- « Comment parler des livres que l'on a lus ? Discours et axiologie des avis des internautes », Dominique Legallois et Céline Poudat, [Semen](#), n° 26, 2008

- « Lire, c'est aussi évaluer. Autopsie des modes de jugement à l'œuvre dans diverses situations de lecture », Jean-Louis Dufays *Études de linguistique appliquée*, « Les textes et leur lecture », coord. Francine Cicurel, n° 119, 2000.

Jean-Louis Dufays repère 7 valeurs mobilisables dans la lecture :

« 1° La *valeur linguistique* (ou la **correction**) amène à se demander si le texte respecte les règles de la langue, c'est-à-dire celles de l'orthographe, de la morphosyntaxe, de la pertinence lexicale et de la cohérence textuelle. Cette question se pose assez rarement face à des textes publiés – puisqu'on ne publie guère, en principe, de textes qui contreviennent aux règles de la langue –, mais elle est la première que se posent les enseignants face à la plupart des textes de leurs élèves. Cette valeur est sans doute celle qui offre le moins de prise à la discussion : même s'il existe des cas marginaux où la faute de langue est valorisée comme marque de subversion (on pense par exemple aux dialogues de Queneau), rares sont les lecteurs et les lectures qui apprécient les textes incohérents, bourrés d'impropriétés lexicales et de fautes" d'orthographe ou de grammaire.

2° La *valeur esthétique* (ou la **beauté**) concerne les qualités stylistiques et/ou rhétoriques du texte, ou si l'on préfère, sa poéticité, le travail de sa forme, lequel a évidemment une tout autre nature selon qu'on se réfère à l'esthétique classique (fondée sur l'**harmonie** et l'équilibre) ou à l'esthétique moderne (fondée sur la dissymétrie et les ruptures).

3° La *valeur référentielle* (ou la **vérité**) permet d'apprécier le réalisme du texte, sa conformité à ce que l'on considère comme la vérité – laquelle diffère évidemment selon que le texte s'affiche comme un témoignage ou comme une fiction.

4° La *valeur éthique* (ou la **bonté**) permet de se demander si le texte préconise d'une manière ou d'une autre des modèles de comportement conformes à l'idée qu'on se fait du bien moral ou, au contraire, s'il préconise leur transgression.

5° La *valeur signifiante* (ou la **polysémie**) permet de se demander si le texte est clair ou unifié ou au contraire riche, dense, complexe, multiple.

6° La *valeur informative* (ou la **nouveauté**) permet de se demander si le texte - sur le plan formel comme sur le plan du contenu – est innovant, original ou subversif, ou à tout le moins riche en informations, ou à l'inverse, s'il est conforme à des connaissances ou à des canons familiers.

7° Enfin, la *valeur psychoaffective* (ou l'**émotion**) permet de se demander si le texte est émouvant, s'il mobilise beaucoup d'affects et favorise par là la projection, voire l'identification du lecteur, ou au contraire s'il est neutre, impassible, distant.»